
SITUATION DES
PROJETS EN 2004

Città
del Vaticano
Nr. VI
JANVIER 2005O

LES LANGUES
DE LA BIBLE

News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

Le Saint Père parle de la Paix

*La nouvelle Ambassadrice de l'Égypte auprès du Saint Siège,
S.E. M.me Nevine Simaika Halim Abdalla, a présenté ses lettres
de créance à Jean Paul II, le 18 septembre.*

*Le Saint Père a saisi cette occasion pour souligner que les
négociations représentent la seule issue pour sortir du conflit
qui persiste encore à ce jour dans l'aire du Proche Orient.*

Voici quelques passages de son discours:

“...Comme le Saint-Siège ne cesse de le rappeler en ces temps troublés, il ne pourra y avoir d'apaisement durable dans les relations internationales que si la volonté de dialogue prévaut sur la logique de l'affrontement.

... J'appelle une fois encore la Communauté internationale à ses responsabilités, pour favoriser le retour à la raison et à la négociation, seule issue possible aux conflits entre les hommes, car tous les peuples ont droit de vivre dans la sérénité et la paix.

... Pour mener à bien cette mission essentielle pour l'avenir de l'humanité qu'est la construction de la paix, les religions ont un rôle important à jouer.

... La présence en Égypte de la prestigieuse Université Al-Azhar, où j'ai eu l'occasion de me rendre et qui assure un rôle essentiel dans le monde musulman, est une chance pour que le dialogue interreligieux soit poursuivi et intensifié, particulièrement entre chrétiens et musulmans.

... Alors chrétiens et musulmans pourront, en s'estimant mutuellement, mieux travailler ensemble à servir la cause de la paix et d'un avenir meilleur pour l'humanité.”



Interview de Giacomo Galeazzi au Cardinal Furno
La Stampa – 19 juillet 2004

“L’annulation des racines chrétiennes est une faiblesse”

Le cardinal Furno:

“La laïcité des Etats n’était pas mise en question”

Annuler les racines chrétiennes de la nouvelle Constitution représente une omission retentissante et une preuve de faiblesse de la part de l’Europe. C’est comme si on cachait son visage et on niait l’évidence même au monde entier”. Le cardinal turinois Carlo Furno, une voix influente du sacré collège, diplomate de long cours, nonce apostolique au Moyen Orient, en Amérique du Sud et en Italie et actuel Grand Maître de l’Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem, a réaffirmé l’aversion du Saint Siècle à une Charte européenne sans références au Christianisme.

Le Pape, tout de suite après avoir reçu le premier ministre Luis Zapatero, a rencontré le nouvel ambassadeur espagnol auprès du Vatican et a lancé un appel nouveau aux européens en leur demandant de ne pas oublier les racines religieuses

du continent. Quel est le sens de son message ?

Le Souverain Pontife a levé sa voix à plusieurs reprises afin que l’Europe des 25 ne se détourne pas, mais redécouvre ses propres racines spirituelles pour faire face aux grands défis du troisième millénaire : paix, dialogue entre cultures et religions, sauvegarde de la création. L’unité des peuples du Vieux Continent ne peut pas être seulement économique et politique. La lympe vitale de l’Evangile est nécessaire pour assurer à l’Europe un développement cohérent avec son identité, dans la liberté et la solidarité, dans la justice et la paix. Au contraire, hélas, une fausse interprétation de la laïcité s’est imposée. Les paroles du président français Jacques Chirac, qui liquident le débat sur la religion dans la charte UE comme s’il s’agissait d’une querelle

le dépassée, le montrent bien. Mais il suffit d’un peu de sens commun pour relever la nature insoutenable de cette position. C’est une faute de perspective. Reconnaître un fait historique indéniable ne signifie pas désavouer l’exigence moderne d’une laïcité juste des Etats et donc de l’Europe.

Même si cela était un obstacle pour les partenaires futurs?

Cathédrales et couvents ne sont pas un signe d’exclusion et on ne peut pas taire l’origine chrétienne de l’Europe pour des raisons d’opportunité géopolitique. Il est évident que le christianisme a été la religion qui a contribué à la formation des institutions européennes. Il y a des faits, comme la fondation d’écoles et d’universités réalisées pour la première fois par des moines, que personne ne peut changer.



Il est donc profondément injuste et décevant de refouler sa propre mémoire sous prétexte de vouloir laisser la porte ouverte à des potentiels nouveaux pays membres. D'autant plus que la mention du christianisme dans le préambule de la Charte ne constitue certainement pas une entrave à l'entrée d'autres nations comme la Turquie, Israël ou l'état palestinien. On ne peut pas interpréter à nouveau le passé. Faire référence à ses racines équivaut à clarifier les valeurs qui sont à la base de la construction européenne et à en profiler l'aspect culturel et religieux. Le Pape a toujours indiqué l'Europe fidèle à ses racines chrétiennes, non pas renfermée sur elle-même, mais ouverte au dialogue et à la collaboration avec les autres peuples de la terre. Une Europe consciente d'être appelée à être un phare de civilisation et de stimulation du progrès pour le monde.

Quels risques voyez vous?

Ceux d'une Europe qui regarde vers le futur tout en redimensionnant son identité chrétienne, c'est à dire le ciment qu'il lui faut pour rester réellement unie. L'Europe est chrétienne ou elle n'est pas. Comme Jean Paul II l'a rappelé, les valeurs sur lesquelles se fondent les pays européens constituent leur âme et transmettent créativité et solidarité dans les moments problématiques et dans les adversités. Il ne faut pas délaissier ces valeurs, juste au moment où dans la vieil-

le Europe va naître un nouveau système politique. Les leaders de l'Union Européenne ont une grande responsabilité. Ils ont à faire à l'humus culturel et religieux d'où est né le continent. Au moment où l'Europe élargie se munit de nouveaux outils politiques on ne peut pas mettre à zéro les fondements qu'au cours des siècles ont promu l'humanisme dont nous sommes tous fiers et la haute opinion que nous avons de la personne humaine. Il s'agit d'un facteur décisif d'intégration et d'universalité et non d'un problème secondaire, symbolique ou national, mais d'une question

importante pour donner une âme à l'UE. Le rappel aux racines chrétiennes ne signifie pas la renonciation à la laïcité des Etats. L'histoire, les racines, les traditions de la majorité des peuples de l'Europe sont en jeu. S'agissant d'une Europe d'Etats et de peuples, ce serait grave si dans la Charte il n'y avait pas de place pour les principes, les idéaux, les valeurs. C'est pourquoi le Pontife ne cesse d'exhorter l'Europe avec un cri plein d'amour, en lui rappelant ses riches et fécondes racines chrétiennes : toi l'Europe sois toi-même, retrouve toi-même, revigore tes racines.

Nouveau site Internet de l'Ordre

Le Vatican a récemment introduit notre Ordre dans son site Web. Tous les renseignements courants, qu'auparavant se trouvaient dans le site de l'Ordre (Ebauches historiques, Grand Magistère, Lieutenances, Structure/Fonctionnement, Statut, Siège, Activités en Terre Sainte, Publications et Calendrier), peuvent maintenant être consultés à l'adresse suivante: http://www.vatican.va/roman_curia/institutions_connected/oessh/subindex.html

Ce site, aujourd'hui, est en langue italienne et sera traduit également traduit en anglais; le Vatican a, en fait, concédé ce site à l'Ordre en tant qu'Institution de droit canonique, dotée d'une personnalité juridique de l'Etat du Vatican, et constituant une Entité Centrale de l'Eglise. jouit d'une bonne gestion professionnelle de la présentation Internet; mais il est aussi la démonstration de l'estime que le Vatican nourrit vis-à-vis de notre Ordre.

Nous invitons tous les membres de l'Ordre à visiter cette nouvelle page Web.



[De la Terre Sainte]

La Situation des Projets en 2004

*Le Grand Magistère a prudemment consacré la somme d'environ
480.000 US\$ pour les projets de cette année.*

*Pour une part c'était à cause de la priorité donnée à l'aide humanitaire
et à celle de la gestion des écoles, d'autre part,
du fait du financement de l'école de Jaffa (Nazareth), dont le financement
n'est pas pleinement assuré par d'autres bienfaiteurs:
le Grand Magistère a assuré son soutien au Patriarcat Latin,
dans le cas où il ne serait pas en mesure de disposer de la totalité
des sommes nécessaires.*

1. Jaffa de Nazareth:

Il s'agit de deux nouvelles unités de kindergarten et de quelques 6 classes élémentaires de plus pour remplacer les classes qui ne répondaient pas aux exigences du Ministère de l'Education israélien. La partie de l'école élémentaire est terminée. Les autres travaux seront finis avant la fin de l'année. Les résultats sont satisfaisants et le nombre des élèves monte sensiblement.

2. Deir Rafat:

Ce projet a consolidé les fondements du Centre de Jeunesse qui n'est plus à détruire mais simplement à restaurer. Avec ce projet on a sauvé une structure qui vaut 900.000 US\$. (Projet terminé)

3. Hosson:

Restauration du presbytère.

La maison du curé n'avait pas été restaurée depuis 40 ans. Le résultat est très satisfaisant. (Projet terminé)

4. Kerak:

Restauration de la maison des sœurs.

(Projet terminé)

5. Salt:

Ascenseur. Les travaux sont à la moitié. On est en train de finir la construction de la structure externe. On a déjà commencé l'équipement. L'ascenseur servira le curé et les sœurs qui habitent au quatrième étage.

6. Gifna:

Restauration de la maison des religieuses.

(Projet terminé) Les sœurs sont satisfaites. On leur a aussi refait les escaliers en diminuant leur nombre grâce à un changement du site.

7. Nazareth :

Centre pastoral.

Le fruit de ce projet est la création de nouveaux offices pour la jeunesse, le tribunal ecclésiastique, les écoles, et des nouvelles chambres pour les hôtes du vicariat, en plus d'une grande salle pour les réunions paroissiales.

8. Ajloun:

Salle paroissiale.

Les travaux sont encore au début. On a du refaire les plans pour rester dans le budget de 210.000 US\$.



J é r u s a l e m
Un entretien avec le Nonce
Monseigneur Sambì

Chrétiens en Terre Sainte Bâtisseurs de Paix

*“Jérusalem est une ville choisie par Dieu pour porter la paix aux hommes, mais les hommes sont en train de trahir ce don”.
Et pourtant les signes d’une présence nouvelle sont là*

DE GIORGIO PAOLUCCI

Les chrétiens disparaîtront-ils de la terre où le christianisme est né? Ce n’est pas une question bizarre, si on prend en considération les courbes démographiques et la situation politique de la région. Selon une étude de l’université de Bethléem, un tiers de la population chrétienne a quitté la Terre Sainte après la guerre de 1967 et est descendue à un pourcentage d’environ 2 pour cent: 150.000 personnes en tout. Le conflit entre israéliens et palestiniens fait des victimes de part et d’autre et la situation de la petite communauté qui suit les traces de Jésus depuis deux mille ans est de plus en plus précaire. Il n’y aura pas de paix au Moyen Orient tant qu’on n’aura pas défait le nœud

de la Terre Sainte, continue de répéter le Pape (inécouté). De la terrasse de la nonciature apostolique qui se penche sur le Mont des Oliviers, le nonce Monseigneur Pietro Sambì soupire en disant: “C’est une ville choisie par Dieu pour porter la paix aux hommes, mais les hommes sont en train de trahir ce don. Ici se trouve la clé pour la vie en commun des fidèles de trois religions, qui peut devenir un signe de réconciliation pour le monde entier: c’est pourquoi le Pape demande incessamment de prier et sollicite la communauté internationale d’intervenir pour faire face aux problèmes que les deux parties en cause ne réussissent pas à régler. Il n’y aura pas de paix tant que chacune des deux

parties en cause s’attribue toutes les raisons et renverse sur l’autre tous les torts. La paix commence lorsqu’on devient vrai, c’est-à-dire quand on reconnaît qu’il y a quelque chose de plus grand que son propre point de vue et qu’on se met en jeu soi-même pour reconnaître chacun ses propres responsabilités.

Tourisme bloqué

L’instabilité de la situation politique, les attentats terroristes, la construction du mur qui a tamponné les attaques des kamikazes, compliquant toutefois l’existence quotidienne de centaines de milliers de personnes, ont ralenti ultérieurement l’économie dans les territoires palestiniens. Pour



la petite population chrétienne c'est encore pire: la deuxième Intifada, commencée en septembre 2000, avec sa spirale d'attentats et de rétorsions militaires, a provoqué une chute verticale des pèlerinages en Terre Sainte, qui étaient la source principale de revenu. Les hôtels sont fermés, les restaurants sont à moitié vides, les artisans de Bethléem spécialisés dans la production d'objets religieux sont sans travail et les centaines de boutiques de souvenirs à Jérusalem et Nazareth sont en crise.

“La peur a bloqué le tourisme religieux, pourtant, au cours des sept ans que j'ai passé ici, je n'ai jamais entendu parler d'un pèlerin victime d'épisodes de violence – explique le nonce Sambì. – Des signes de reprises se sont manifestés depuis quelques mois, mais c'est encore trop peu. La présence des pèlerins est un soutien à l'économie des zones où se concentrent les chrétiens et représente un frein à l'émigration. Cela les aide à se sentir partie d'une grande famille qui n'a pas de frontières géographiques, l'Eglise, et à garder les racines dans la terre où Jésus est né. Malheureusement, après le début de la deuxième Intifada, alors que le monde hébreu international a montré une grande solidarité vis-à-vis des juifs d'Israël et que le monde arabe en a fait de même envers les musulmans qui vivent ici, les chrétiens, qui par le passé venaient nombreux visiter les lieux saints, se sont volatilisés.

Il ne s'agit pas de défendre les intérêts particuliers d'une des trois parties en jeu, mais d'aider la présence d'une composante essentielle de la vie en commun: les chrétiens ont des rapports vitaux avec les deux autres communautés religieuses, ils témoignent d'une conception de la vie qui met au centre la dignité de la personne; ils peuvent continuer à bâtir des ponts (à la place des murs) diffusant une logique de réconciliation qui aide à mettre fin à la spirale des rétorsions réciproques. Leur faiblesse est une perte sèche pour tous”.

Le don du pardon

Aider pour la présence des chrétiens signifie contribuer au processus de paix. C'est pour cela aussi que monseigneur Sambì s'est félicité pour l'inauguration du siège de la Compagnie des Oeuvres à Jérusalem (dont il a reçu une délégation en septembre), qui a jeté les fondements d'une présence caractérisée surtout par la coopération économique avec des entreprises israéliennes et palestiniennes et par le soutien à des œuvres visant l'éducation. Comme la Maison Lazare à Béthanie, le seul orphelinat féminin dans les Territoires administrés par Arafat, où 32 jeunes musulmanes sont accueillies par Samar Sahhar, une des rares chrétiennes de la ville. Les filles (sans parents ou ayant subi des violences ou des mauvais traite-

ments) la considèrent leur vraie mère et elle, qui fait partie des Memores Domini, les traite comme ses vraies filles : “La virginité est la fertilité de Dieu”, elle sourit en citant une phrase de son grand guide, Don Giussani. Le témoignage de Samar est remarquable, elle aide ses “filles” à faire face à la vie avec un regard positif même lorsque leur vie est marquée par des souffrances indescriptibles. “Comme pour Fatima, maltraitée des années par sa mère, abandonnée à la rue et qui vit ici depuis quelques mois – raconte-t-elle. Un jour elle est venue avec nous à l'église de la Nativité de Bethléem, elle a dit qu'elle voulait demander un cadeau à Jésus. Quand nous sommes sortis elle m'a dit : >Je lui ai demandé de pardonner ma mère<”. Un bourgeon d'une nouvelle vie en commun entre arabes et israéliens est en train de grandir dans la Maison de Lazare. Deux mille ans après la résurrection de Lazare, il arrive encore des miracles à Béthanie.



S.E. George T. Ryan s'est démis de sa fonction de Vice-Gouverneur Général

*Pendant la réunion du Grand Magistère
de notre ordre le 19 octobre 2004*

*S.E. George T. Ryan a présenté sa démission en vue de l'échéance
de son mandat en qualité de Vice-Gouverneur Général
et Membre du Grand Magistère.*

Il a exprimé sa gratitude à son Eminence le Cardinal Carlo Furno pour sa nomination et pour la possibilité qui lui a été donnée de contribuer – avec les autres Membres du Grand Magistère – à maximiser le potentiel de la mission de notre Ordre. Son Excellence Ryan a ensuite manifesté son plaisir personnel pour avoir pu travailler avec S.E. Ludovico Carducci Artensio et S.E. Pier Luigi Parola, les Gouverneurs Généraux, avec S.B. le Patriarche Latin, avec Monseigneur Shomali et avec tous les Membres du Grand Magistère.

S.Em. le Cardinal Furno a remercié S.E. George T. Ryan pour les services rendus à l'Ordre déclarant qu'il sera nommé Vice-Gouverneur Général honoraire.

George Ryan, qui auparavant avait été Lieutenant de la Lieutenance USA Northeastern, en 1998 avait fortement soutenu les efforts des lieutenances américaines pour l'institution de la commission "Justice et Paix"; en 2001, il avait été aussi responsable de l'organisation des Rencontres Annuelles entre les lieutenants américains, qui sont maintenant en contact continu au sujet de programmes et de progrès.

IMPRESSUM

GRAND MAGISTÈRE
DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT SEPULCRE
DE JERUSALEM
00120 Città del Vaticano

Editor:
AGOSTINO BORROMEIO
Co-Editor:
OTTO KASPAR



Rencontre des Lieutenants nord américains à Chicago

*Les Lieutenants de l'Amérique du Nord
ont tenu leur cinquième
réunion annuelle à Chicago, Illinois, du 12 au 14 mai 2004.
La rencontre était présidée par le Vice-Gouverneur
Général S.E. George T. Ryan.
A participé aussi S.E. James T. Miscoll,
membre du Grand Magistère de Saint Francisco, Californie.*

Huit des neuf lieutenants des Etats Unis étaient présents: H.E. John C. Pinno (Middle Atlantic), S.E. Dennis J. Looney Jr. (Northeastern), S.E. Vincent E. Shaw (Northern), S.E. Thomas J. McCabe (North Central), S.E. John H. McGuckin Jr. (Northwestern), S.E. Robert B. Acomb Jr. (Southeastern), S.E. Michael R. Earthman (Southwestern) et S.E. Patrick D. Powers (Western). Les lieutenances canadiennes étaient représentées par le Délégué Magistral J. Stewart LeForte (Atlantic), S.E. Jean-Marc Allard (Montreal) et S.E. Declan P. Lawlor (Vancouver). Le Rév. monseigneur archimandrite Robert L. Stern, Secrétaire Général de la Catholic Near East Welfare Association, a fourni des informations précieuses au cours des débats des lieutenants et le vendredi matin il a célébré la Sainte Messe pour les participants. L'agenda de la réunion était cal-

qué sur celle de la Consulta qui s'est tenue à Rome en 2003, et le document de conclusion récemment promulgué par le Cardinal Grand Maître a fourni des lignes-guides importantes pour l'échange d'idées. La réunion a en outre fourni l'occasion d'examiner le dernier Rapport de la Commission de l'Ordre pour les Ecoles, présenté au Grand Magistère en avril dernier, ainsi que la liste des projets approuvés. Voici les paroles prononcées par le Vice-Gouverneur Général Ryan: "L'Ordre sait bien où se trouve sa mission principale: dans les écoles en Terre Sainte. Nous sommes en train de faire de notre mieux pour les soutenir".

Les participants ont abordé différents thèmes relatifs à: (nouveaux) membres, spiritualité, planification d'événements, fundraising, activités de "Justice et de Paix", projets, relations et communication. Pour les lieute-

nants nord américains ces réunions annuelles sont devenues des occasions importantes pour un échange d'idées, d'opinions et de préoccupations aussi bien entre eux qu'avec les représentants du Grand Magistère. Deux lieutenants, Jean-Marc Allard (Montreal) et John McGuckin Jr. (Northwestern) ont référé sur des pèlerinages récents en Terre Sainte, au cours desquels les participants ont visité, entre autre, différents projets réalisés avec la contribution des donations de notre Ordre. Un des principaux thèmes de l'agenda des lieutenants concernait la coordination des initiatives ciblées sur l'éducation promues aux Etats-Unis quant à la situation actuelle de la communauté chrétienne en Terre Sainte. Le groupe a décidé de demander à une petite commission présidée par le lieutenant Powers (USA Western) d'élaborer un plan pour une action future concertée.



L'Ordre prendre en charge les frais scolaires pour les élèves chrétiens en Terre Sainte

Le 29 juillet 2004 le Gouverneur Général a proposé un nouveau schéma pour renforcer les liens entre toutes les Lieutenances et la Terre Sainte: l'affectation (d'une partie) des contributions versées par chaque Lieutenance à une école (ou écoles) spécifique. L'objectif visé est de permettre à tous les écoliers chrétiens de fréquenter une école patriarcale, même quand les familles ne sont pas en mesure de payer les frais scolaires. Dans les circonstances actuelles cette initiative implique un abandon partiel des projets qui consistent principalement en des constructions et des réparations (dont la plupart comporteraient à l'avenir des coûts élevés de manutention) pour donner la priorité à une assomption de responsabilités pour une partie des coûts de gestion des écoles. Cette solution concerne exclusivement les écoles de Palestine et de Jordanie, puisqu'en Israël l'état assiste aussi les écoles privées chrétiennes, par conséquent ces écoles ne sont pas en déficit.

Soutien innovateur et ciblé

Nous tenons toutefois à souligner dès maintenant que l'initiative ne prévoit pas la production de sommes additionnelles spécifiques en faveur de certaines écoles et sur la

base de leur nombre d'élèves. Cela signifie plutôt que le montant nécessaire au soutien des écoles, tiré des contributions courantes envoyées en Terre Sainte à travers le Grand Magistère, sera mis de côté depuis le début. De plus, chaque école va recevoir une plaquette avec le nom des lieutenances ou du groupe de lieutenances qui la soutiennent au moyen de leurs donations.

Ma contribution a une destination ciblée

Ceux qui connaîtront la destination de leurs contributions et dans quel but elles sont utilisées, seront non seulement réconfortés, mais ils se sentiront encore plus impliqués au niveau personnel et intéressés aux progrès de "leurs" projets d'assistance. Lorsqu'un groupe de pèlerins de la Lieutenance visite "son" école, le soutien acquiert un aspect réel, personnel et les participants développent une meilleure connaissance des énormes besoins en Terre Sainte et du fait que nous devons donner un support bien plus important.

Eviter les projets individuels

Au cours des visites effectuées sur place, les personnes ont tendance

à se demander si l'école visitée n'a pas d'autres nécessités. Quelle école n'en a pas? Mais sur ce point précis nous les membres de l'Ordre devons demander un peu de compréhension. Ce n'est pas de notre ressort d'établir si des nécessités ultérieures sont vraiment importantes dans le cadre d'un plan général comme elles peuvent apparaître lorsqu'on est sur place.

La supervision et l'évaluation doivent être laissées au Patriarcat qui définit, sous la Présidence du Grand Magistère, les priorités des urgences et des financements. C'est ainsi qu'on peut comprendre la demande adressée aux Lieutenances de ne pas donner cours aux initiatives individuelles, en particulier dans le but d'éviter les contacts trop personnalisés qui pourraient créer des situations de privilège, au détriment de situations de plus grande urgence, que seul le Patriarcat est en mesure d'identifier.

Renforcer les contacts à l'occasion des pèlerinages

Nous souhaitons avancer une autre proposition c'est-à-dire: d'établir des contacts par lettre entre les Lieutenances et les écoles, car ceci produit d'ultérieurs effets positifs. En effet, les chrétiens de la région seraient ainsi conscients qu'il y a d'autres chrétiens dans le monde qui pensent à eux et prient pour eux. A côté d'un soutien financier, ils constituent le moyen de fournir un soutien personnel profond, consistant au sentiment d'appartenir à la grande communauté que constitue l'Eglise Catholique.



La Bible découle de trois langues originelles.

Les langues de la Bible

L'Ancien Testament

a été écrit principalement en hébraïque. Jusqu'à la destruction de Jérusalem en 587a.c. par les troupes de Nabuccodonosor, l'hébraïque était la langue commune utilisée par les juifs de la Palestine.

Comme l'araméen et l'arabe, l'hébraïque aussi représente une branche principale du groupe des langues sémitiques. Pendant l'exil babylonien, l'araméen, parlé au nord-est de Canne, supplanta progressivement l'hébraïque et devint un langage familier. L'hébraïque était en usage seulement au cours des fonctions religieuses. Ainsi dans l'Ancien Testament (cf. Dan 2,4b; 7,28 et Esr 4,8; 6,18; 7;12-26) nous trouvons l'araméen à côté de l'hébraïque.

L'araméen était la langue maternelle de Notre Seigneur Jésus Christ. A son époque, très peu d'habitants de la Palestine étaient de langue maternelle hébraïque, une langue utilisée seulement dans les livres religieux et dans les prières. Même à la synagogue la "lecture" du texte en hébraïque avant l'homélie était traduite en araméen.

L'hébraïque moderne (appelé Ivrit) a subi certaines variations et multiples développements,

mais au fond il s'agit encore de la langue parlée par les Rois et par les prophètes de l'Ancien Testament. L'Académie de linguistique à Jérusalem est constamment à l'œuvre pour forger de nouveaux termes et des phrases sur la base de la langue de l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament fût écrit en grec, non pas dans le grec classique des philosophes, mais plutôt en un dialecte plus récent, connu sous le nom de Koinè. Suite aux campagnes de conquête d'Alexandre Magne, le Koinè devint le langage commun employé par toutes les nations dans le commerce et dans les communications de tous les jours, avec la même dignité des langages natifs précédents.

Il se pourrait qu'une des langues de l'Ancien Testament ait été utilisée pour la rédaction d'un Evangile. Sur la base d'une annotation de Papias (mort en l'an 160 après J.C.) il semblerait

que l'Evangile selon Mathieu ait été écrit originellement en araméen pour être ensuite traduit en grec; toutefois, jusqu'à ce jour on n'a pas encore trouvé de preuve directe du texte original araméen.

Jusqu'à présent la Bible a été traduite en 2.300 langues environ, ce qui la met au rang du livre le plus fréquemment traduit de toute l'histoire

De plus en plus de personnes de tous les continents peuvent lire la Bible dans leur langue. L'année passée, on a apprêté plus de cinquante nouvelles traductions. La Bible, publiée en 2.300 idiomes différents, reste le livre le plus traduit de tous les temps.

La Bible existe en version complète dans plus de 140 langues, le Nouveau Testament en plus de 1.000 et les livres séparés de la Bible en plus de 870 langues. La plupart des nouvelles traductions a été publiée en Afrique.

